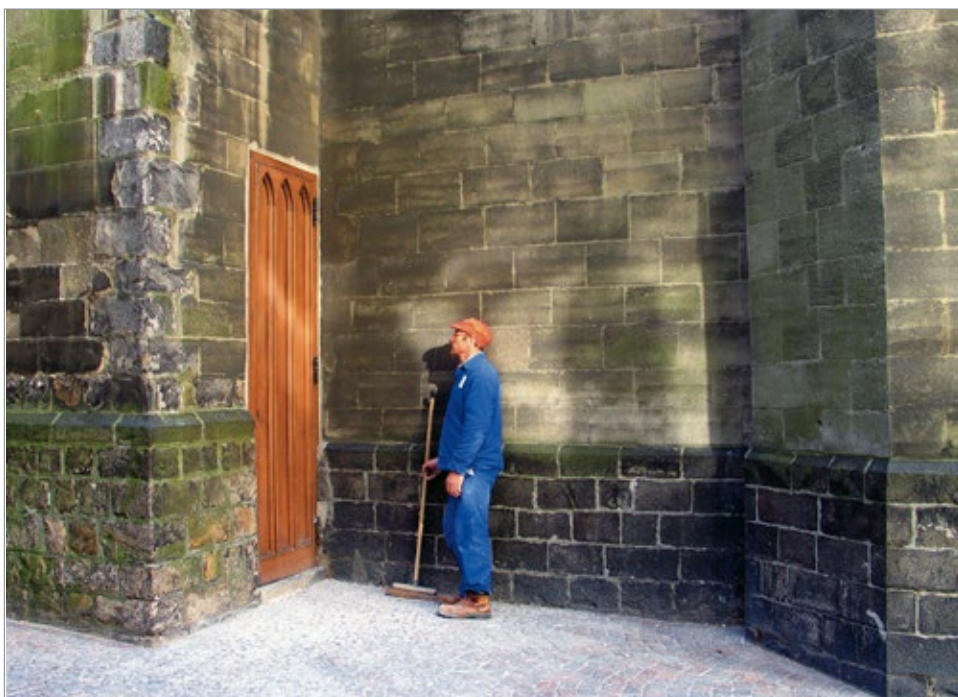


Art et politique



Alain Bernardini, *Tu m'auras pas 55b*, 2006, photographie, 100 x 75 cm



Alain Bernardini, *Stop # 7 Roubaix*, 2003, Impression numérique sur bâche, 133 x 100 cm

Vous trouverez ici des œuvres susceptibles d'éveiller votre **esprit critique**. Selon des démarches très différentes, les artistes présents dans cette thématique posent leur regard sur des **phénomènes et problématiques de société**. De manière ouverte, ils constatent et transposent certaines données de la réalité, réfléchissant ainsi le monde dans lequel nous vivons.

1. ART ET POLITIQUE A TRAVERS LES ŒUVRES DE L'INVENTAIRE



Retrouvez les œuvres de la thématique Art et politique sur <http://linventaire-artotheque.fr> (onglet : collection > recherche thématique)

Chef d'état



Honoré, *Sarko*, sérigraphie

HONORÉ caricature Nicolas Sarkozy en le présentant sous les traits de Zorro, et amplifie la tendance égocentrique de l'ancien Président de la République Française. C'est notamment sa prétention de « sauveur » dans l'affaire "Florence Cassez" qui est moquée dans cette sérigraphie, réalisée pour l'exposition *Drôles d'estampes, calaveras et cætera*, à Lille dans le cadre de "2011 année du Mexique en France".

Les prises de position d'Honoré lui auront coûté la vie : dessinateur pour Charlie Hebdo depuis 1992, il fait partie des victimes de l'attentat perpétré au siège du journal le 7 janvier 2015.

Julien FAYE à travers sa série "Les écorchés" réalise les portraits de seize présidents et dictateurs du monde entier, au pouvoir en 2011. Visages décharnés, les gouverneurs sont figurés par quelques lignes noires d'une facture assez grossière. L'artiste dresse ainsi un portrait acerbe du monde politique et en questionne sa vanité. Ironie du sort ou clairvoyance de l'artiste (?), l'année qui a suivi la production de cette œuvre, nombre des personnalités présentées ont été destituées de leur pouvoir - notamment par l'intermédiaire du printemps arabe - ou n'ont pas été réélues.

Histoire de l'art

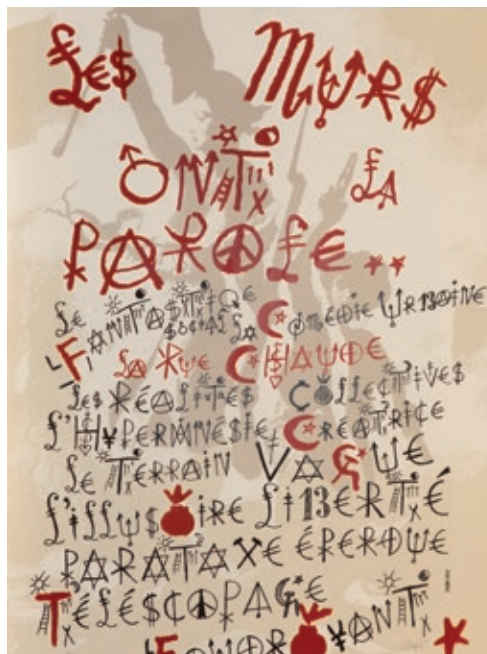
A 53 ans, **BEN** injurie ses aïeux à la manière d'un adolescent en crise (*Culture Oh culture, je t'emmerde*). Kandinsky, Miro, Raoul Dufy et d'autres sont rabaissés au rang de mauvais artistes. Par cet acte provocateur, l'artiste se libère du poids de l'histoire de l'art moderne et affirme sa posture contemporaine et marginale. A l'instar du processus freudien, l'artiste « tue » ses pères pour construire sa propre histoire. On comprend bien que, malgré son caractère véhément, cette œuvre est chargée d'humour. BEN a initié le mouvement Fluxus avec Robert FILLIOU dans les années 60 et crée encore aujourd'hui de manière prolifique, liant intimement l'art et la vie.



Ben, *Culture Oh Culture, je t'emmerde*, 1986, Sérigraphie

Langage

Depuis 1969, **Jacques VILLEGLE** développe un travail quasi encyclopédique de création d'un alphabet socio-politique. Imaginé à base de sigles socio-politiques, religieux et économiques – qui peuvent être extraits d'inscriptions murales – cet alphabet vise à ajouter du sens au mot signifié. Les lettres sont pensées comme des symboles abstraits mais aussi comme des dessins. Passant outre les significations parfois violentes de certains signes, l'artiste se positionne comme catalyseur de notre mémoire : « Jamais je n'ai été gêné d'utiliser des signes qui sont haïs et que je pouvais haïr car, d'une part, je peux les voir sur le plan abstrait et, d'autre part, je les utilise en tant qu'historien ». L'investissement de l'artiste dans ce projet est total et nous montre l'importance et la pertinence du regard de l'artiste sur le monde.



Jacques Villeglé, *Les murs ont la parole*, 2008, Sérigraphie

Sport

Yves BROCHARD et **Claude DARRAS** : l'un est peintre, l'autre est sculpteur et tous deux sont réunis par la passion du cyclisme. Sur leurs sérigraphies, deux cyclistes portant les attributs du coureur professionnel pédalent dans des espaces inappropriés : un parking auto d'une zone commerciale et une route chargée de voitures. Pris de dos, les cyclistes semblent en course vers l'avenir. Petits exploits humains contre la grosse machine capitaliste, le vélo est ici symbole de liberté et de solution « Contre le malheur ». Réalisées à la fin des années 80, on peut noter que ces œuvres préfigurent le mouvement actuel du retour au « transport doux ».



Yves Brochard et Claude Darras, *Contre le malheur*, 1995, Sérigraphie

Médias

Freddy PANNECOCKE use de tous les médiums artistiques (peinture, vidéo, sculpture, installation) pour traiter de la question du pouvoir et des violences qui en émanent. A l'inventaire, il présente une série de quatre toiles intitulées "Convoitises". De formats carrées, celles-ci figurent des palais contemporains : villas de stars (*Eminem's*), de personnalités du show-business (*Trump's*) ou maison utilisée pour des décors de films "à gros budget" (*Balbanello's*). Selon une facture expressive et énergique laissant place aux coulures et aux débordements, ces propriétés apparaissent isolées au milieu d'un paysage traité de manière quasi abstraite. Habituellement présentés en photos dans les magazines *people*, ces lieux sont ici investis d'un regard critique, voire cynique. Ainsi, "Convoitises" nous invite à une interrogation sur le mécanisme de l'envie et le rôle des médias. En quoi est-il nécessaire d'afficher tant de biens matériels ? Que suscitent chez nous les images médiatiques ?

Frédéric ROYER questionne également le rôle des médias et plus particulièrement celui de la télévision. Avec sa toile *Série TV#13*, il s'imisce dans la sphère privée et présente un groupe de personnes avachi sur un canapé face à des écrans de télé ne diffusant aucune image. Absorbés par ces écrans blancs, les personnages semblent dépossédés de leur propre esprit. Dans une autre œuvre, *TV reality*, il montre de manière photographique (avec la technique du cyanotype) une série d'écrans collés les uns aux autres et présentant pêle-mêle des images issues de sources diverses : séries, infos, films... A l'instar d'un arrêt sur image de zapping, les images de violence côtoient les sourires d'une présentatrice TV ou d'un animateur sportif. L'artiste dresse une critique de l'industrie médiatique, interrogeant son effet sur l'intelligence humaine.



Frédéric Royer, *Série TV#13*, 2010, Techniques mixtes

La peinture de **Jacques MONORY** tisse un lien permanent avec le cinéma. Tel un cinéaste, il monte et assemble des images qui appartiennent à l'actualité ordinaire et extraordinaire, mêlant faits réels et fictionnels et se mettant parfois lui-même en scène. La grande majorité de ces œuvres sont monochromes, diluant ainsi les différentes typologies d'images en une composition unie. Les sérigraphies présentées à l'inventaire, sont issues du "Bicentenaire Kit", un livre-objet réalisé avec l'écrivain Michel Butor à l'occasion du bicentenaire de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis, en 1776. Paysages, monuments, personnalités connues et anonymes, animaux, images issues des médias ou photographies personnelles... Tel un assemblage d'indices, ces œuvres évoquent les temps modernes américains et nous laissent le soin de construire l'histoire.



Jacques Monory, *Kit bicentenaire-1*, 1975, Sérigraphie

Notice thématique ART ET POLITIQUE

l'inventaire – Artothèque Hauts-de-France / <http://linventaire-artotheque.fr> / linventaire@yahoo.fr / 03 20 04 88 12
Texte Ressources Pédagogiques / Lucille Dautriche, 2015. Tous droits réservés. Les visuels des œuvres ne sont pas libres de droit.
Réalisation graphique : www.laetitiamorin-graphiste.fr

Travail

Alain BERNARDINI s'inscrit dans un questionnement sur la représentation du travailleur (séries « Les allongés », « Tu m'auras pas » et « Stop »). Lors de résidences artistiques au sein d'entreprises, de collectivités territoriales ou d'institutions publiques, il propose aux employés de réaliser un acte à contre-courant de ce qui, en règle générale, est attendu d'un travailleur. Debout, assis ou allongés, ces derniers se montrent en situation d'inactivité dans leur espace de travail. Par ce simple geste de changement de postures, le travailleur affirme sa personnalité, son humanité. Ce sont des images déroutantes qui dressent un portrait à la fois authentique et extraordinaire du nouveau prolétariat français.

Jean-Jacques DUMONT nous présente deux bulletins de salaire : l'un est vierge, l'autre est accompagné d'une pièce de 1 € percée et clouée sur le document. Malgré l'absence de chiffres et d'identité, on reconnaît la forme prototype de ces documents avec ses aplats rectangulaires blancs et bleus. Objet associé au travail, ce document matérialise la valeur marchande d'un salarié. Ici, agrandi et vidé de son contenu, il devient motif abstrait reflétant notre réalité matérielle. La pièce de monnaie clouée au papier est étonnante tant elle contraste avec la légèreté du papier. Cette œuvre, en zoomant sur une parcelle de l'organisation de notre société interroge la valeur du travail. C'est aussi une mise en abîme quant à la monétisation de l'œuvre elle-même : que vaut l'art ?



Jean-Jacques Dumont, *Bulletin blanc*, 2013, Impression offset sur papier

2. RESSOURCES

Artistes contemporains **hors collection** traitant de la thématique

- Mona HATOUM (née au Liban en 1952, vit à Berlin) - www.crousel.com/ - www.macval.fr
- Ai WEI WEI (né en Chine en 1957, vit à Pékin) - <http://aiweiwei.com/>
- Alain DECLERCQ (né en France en 1969, vit à Paris) - www.alaindeclercq.com
- Maurizio CATTELAN (né en Italie en 1960, vit aux Etats-Unis) - <http://mauriziocattelan.altervista.org>
- Shirin NESHAT (né en Iran en 1957, vit aux Etats-Unis) - www.gladstonegallery.com